

Lettre 1915-10-06

Le (Mercredi) 6 Octobre 1915

Cher Père,

*Je suis heureux de savoir que tu as reçu toutes mes dernières lettres.
Je t'ai déjà annoncé réception des deux colis.
Ce matin, j'ai reçu le 'postal' contenant le porte-plume, avec lequel j'écris en ce moment.*

J'ai ta dernière lettre du 1^{er}.

Le réchaud nous sert journallement pour réchauffer le café qui refroidit pendant que nous mangeons, car pas de feu avec fumée !, à la batterie.

Tu dis penser qu'à l'arrière on peut cantonner. On le peut très facilement, mais nous tirons aussi bien de jour que de nuit. Nous couchons aux pièces !

La nuit, nous ravitaillons en munitions et en petits vivres, car de jour, on ne peut venir que par un étroit boyau.

Demain matin, je retourne à mon ancienne unité, la 5^{ème} territoriale. Ici, j'étais à la 8^{ème} territoriale.

Ce matin, nous avons sonné un joyeux réveil aux boches vers 5h : Notre bombardement intense des batteries devait favoriser une attaque à gauche.

*Mon Oncle et ma Tante ont dû recevoir une lettre, il y a qq jours.
Pour Grand-mère, une avant-hier où je vous annonce ma récente citation.*

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

*Pierre Iooss, Sous Lieutenant
9^{ème} à pied
5^{ème} batterie territoriale
S.P. 74*

Le porte-plume va très bien et j'ai des plumes 'Sergent-Major' dans ma cantine.